

Situation inédite et réactivité du monde agricole

La crise sanitaire n'a pas épargné l'agriculture insulaire, avec une contraction des débouchés. La conduite des élevages et des cultures a été affectée, avec des problèmes de stockage et difficultés d'accès à la main-d'œuvre saisonnière en raison des restrictions des déplacements internationaux. Solidarité, adaptation et innovation ont été les réponses des exploitants, autorités de tutelle ainsi que des consommateurs, permettant de limiter les dégâts.

L'eau, un bien commun à sécuriser

Avec encore une année particulièrement chaude et un déficit hydrique hivernal, l'agriculture corse se trouve à nouveau confrontée aux conséquences du changement climatique ► **figures 1 et 2**. La sécheresse a également sévi en début d'été en Balagne et dans l'Extrême-Sud, la pénurie ayant toutefois été évitée en raison de la moindre pression touristique due à la crise Covid. Plus que le manque d'eau, c'est l'alternance accélérée de périodes sèches et de précipitations intenses et localisées qui caractérise ces dernières années : selon Météo France, ces épisodes de très fortes pluies ont augmenté de 22 % depuis les années 60.

Dans ce contexte, le débat autour de la gestion de l'eau se fait plus intense et des stratégies voient le jour. L'Office d'équipement hydraulique de la Corse a ainsi présenté à l'été 2020 son projet *Acqua nostra 2050*. À cette échéance, il prévoit, sur le volet agricole, un doublement des surfaces irriguées, permettant de répondre à un accroissement des besoins estimé à 40 %.

L'ombre de la Covid, la lueur des nouveaux modes de consommation

Dès mars, la crise sanitaire a des impacts dans le secteur agricole, qui perdureront tout au long de l'année, au gré des confinements et des restrictions. La fermeture des restaurants, l'annulation des foires et salons, la saison touristique perturbée ont engendré des problèmes de débouchés et de commercialisation, obligeant la profession à être réactive et se réinventer pour écouler les productions : intensification de la vente directe à travers le développement des drives, click-and-collect, livraisons à domicile. Cette promotion des circuits courts a été renforcée par de multiples campagnes de communication, d'initiative locale ou régionale, par les professionnels et les autorités de tutelle ("cumpreme qui", "cumprate nustrale",...). Les consommateurs insulaires ont semblé sensibles à la démarche et ont joué le jeu.

Soutien et adaptabilité

Pour faire face à la crise, des dispositifs d'aides publiques ont été mis en œuvre à l'échelle nationale (fonds de solidarité, prêt garanti par l'État, chômage partiel...). Au niveau régional, des mesures de soutien aux filières agricoles ont été déployées, principalement par l'Office du développement agricole et rural de la Corse (ODARC) : aides à la trésorerie, cofinancement de l'achat de cuves de stockage, gratuité de l'abattage... Pour la filière lait, l'impact a été fort. Les fromageries ont mis l'accent sur la collecte locale, délaissant un temps l'approvisionnement depuis le continent. Les éleveurs/transformateurs ont ainsi pu écouler leur matière première, mais sans valorisation fromagère. Des mesures de rachats de stocks et compensations de pertes ont aussi été prises par l'Odarc. La fermeture des frontières de l'espace Schengen a entraîné une pénurie en main-d'œuvre saisonnière d'origine étrangère. Si les vendanges ont bénéficié de la fenêtre estivale avant reconfinement, les agrumiculteurs, qui ramassent à l'automne, ont mis en place, en collaboration avec les autorités des deux pays, un dispositif inédit de pont aérien entre le Maroc et la France. 900 saisonniers ont ainsi pu fouler le sol corse et sauver la récolte de clémentines.

Viticulture : d'importants volumes à écouler

Avec près de 390 000 hectolitres, la production 2020 retrouve les volumes importants du milieu de la décennie ► **figure 3**. Le niveau particulièrement élevé en AOP (121 000 hectolitres) dépasse de 10 000 hectolitres la moyenne des cinq années précédentes. Les pluies bénéfiques de la fin de l'été ont permis cette belle récolte. Le millésime a été tardif et marqué par des disparités mais s'avère satisfaisant en qualité. La crise sanitaire perdurant, la problématique des stocks se pose pour les rosés (deux tiers de la production), à durée de conservation limitée.

Clémentine : production record et logistique inédite

Grâce à la réactivité de la profession (*voir supra*), le recours habituel à la main-d'œuvre spécialisée en provenance du Maroc a pu être maintenu. D'autant plus indispensable qu'en cette campagne 2020/2021, les volumes ont été au rendez-vous : 37 500 tonnes, soit la meilleure récolte de la décennie ► **figure 4**. Malgré les nombreux écarts de tri, la qualité est reconnue et la valorisation satisfaisante, avec des cours supérieurs à ceux des années récentes tout au long de la campagne.

Écllosion printanière de l'IGP Kiwi de Corse

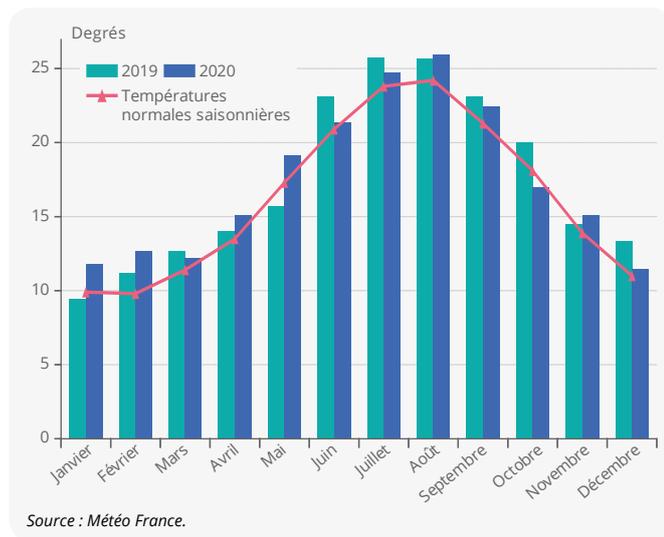
Dernière née des Identifications géographiques protégées, l'IGP Kiwi de Corse a vu le jour le 31 mars 2020. Production présente depuis 40 ans sur l'île et représentant annuellement environ 3 000 tonnes, cette reconnaissance va dynamiser la filière. Pour les autres productions végétales, les oliviers sont en année d'alternance positive, avec une bonne récolte de 1 850 tonnes. Néanmoins, la profession est inquiète pour la commercialisation de l'huile d'olive, produit de qualité mais onéreux, dans le contexte économique difficile de la crise sanitaire.

Des productions animales dans la continuité

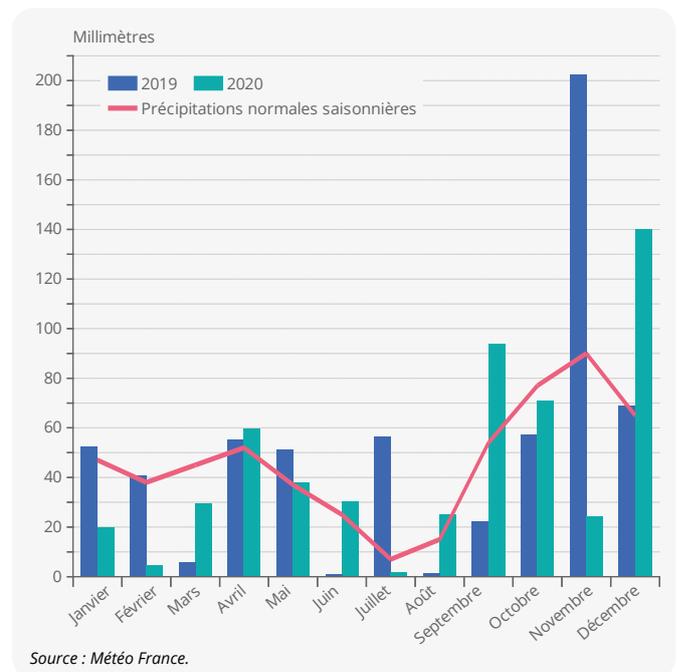
En dépit de la fermeture de l'abattoir de Cuttoli pour travaux et de la concentration des abattages sur ceux de Porto-Vecchio et Ponte Leccia pendant la crise sanitaire, la production d'animaux de boucherie issue de ces entités est semblable à celle des années précédentes (3 275 tonnes). La production de lait de chèvre est également stable, celle du lait de brebis accusant un léger repli ► **figure 5**. Le cheptel porcin continue sa progression (+ 27 % en 5 ans) pour atteindre 64 000 têtes. ●

Auteur :
Philippe Pailler (DRAAF de Corse/SRISE)

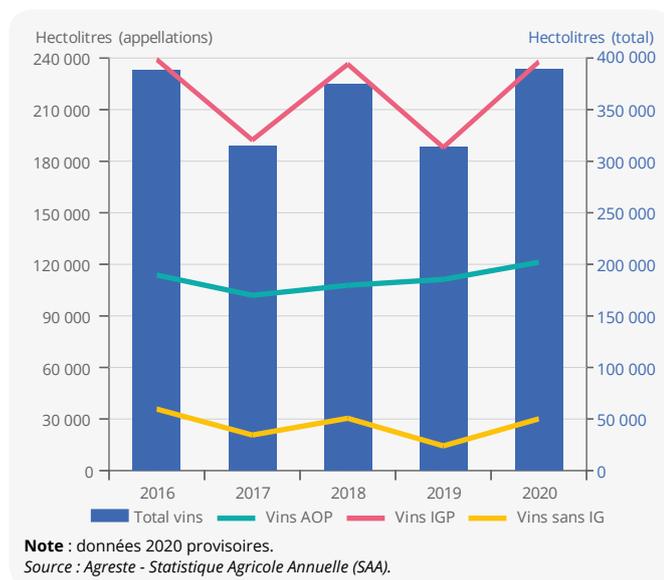
► 1. Températures moyennes 2019-2020



► 2. Précipitations moyennes 2019-2020



► 3. Évolution de la production de vin

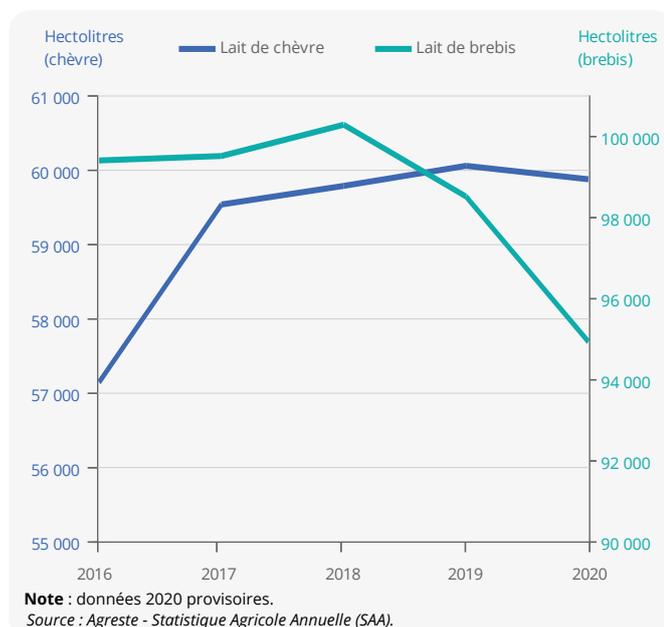


► 4. Rendement et production des vergers purs et associés

Produit	Rendement (100 kg/ha)					Production récoltée (100 kg)				
	2016	2017	2018	2019	2020	2016	2017	2018	2019	2020
Clémentines	264	237	280	181	254	333 120	311 344	373 360	252 555	375 050
Pamplemousses	330	346	265	348	357	55 160	64 692	49 500	68 496	70 334
Actinidia (Kiwi)	113	94	94	99	91	36 360	30 215	29 766	32 021	28 990
Pêches, nectarines, pavies et brugnons	181	192	191	195	189	33 808	41 281	40 926	37 294	38 837
Olives	7	4	11	3	9	14 410	8 805	22 607	7 437	18 480
Amandes	8	7	5	8	6	3 045	2 745	1 775	2 425	1 610
Châtaignes	2	1	1	2	1	2 090	1 510	1 065	2 475	1 535
Noisettes	8	8	11	8	8	1 200	1 200	1 700	1 200	1 230

Note : données 2020 provisoires.
Source : Agreste - Statistique Agricole Annuelle (SAA).

► 5. Évolution de la production de lait



► 2021, l'agriculture corse dans l'expectative

L'année 2021 a démarré comme s'était achevée 2020, avec les mêmes problématiques liées au contexte sanitaire : incertitude persistante sur les débouchés, annulation du Salon de l'agriculture, véritable vitrine de la production insulaire, tension durable sur la main-d'œuvre étrangère avec la fermeture des frontières... Les mesures de desserrement des contraintes, à partir de mai, sont attendues avec impatience dans une avant-saison touristique qui tarde à démarrer. Les professionnels espèrent une présence plus marquée tout au long de l'été de ces consommateurs estivaux de produits locaux.

Par ailleurs, les gels tardifs et sévères d'avril (jusqu'à - 5 °) ont affecté certaines cultures et particulièrement les vignobles. À ce jour, l'impact sur les productions est encore difficile à estimer.